

gneuses d'Algérie, Aurès et dans le sud du Maroc. Présente également plusieurs variations : épi allongé, compact, etc.

Blé épeautre (*Tr. spelta* L.) A l'état sporadique dans les céréales d'Algérie. Cultivé dans les oasis sahariennes : Ouargla, Touat, Gourara, Saoura, Hoggar, etc. Les épeautres sahariens constituent un groupe (*Tr. spelta var. saharae* L. D.) très importants par le nombre de variétés qu'il comprend. Ces variétés sont à épi aristé, mutiques, lâche ou compact, velu ou lisse, etc.

Blé engrain (*Tr. monococcum* L.) Cultivé sur de petites surfaces, dans le Nord du Maroc principalement : Cheraga, Riff.

Les observations ci-dessus montrent une fois de plus combien le sol et le climat du Nord de l'Afrique conviennent à la culture des céréales ; toutes les espèces de blé, à l'exception du **Blé amidonnier** (*Tr. amyleum* Ser.) y sont représentées par des variétés qui s'y développent normalement.

Formicides nouveaux de l'Afrique du Nord.

par le D^r F. SANTSCHI.

G. Theryella nov. g.

♂. Voisin du *G. Rogeria* Em. Epistome très étroit devant l'insertion antennaire, fortement engagé entre les lobes frontaux. Ceux-ci déversés recouvrent en partie la base du scape. Antenne de 12 articles à massue de 4 articles. Mandibules triangulaires dentées, yeux minuscules, suture promésototale obsolète, un sillon métanotal. Epinotum denté. Pétiole et postpétiole comme chez *Pheidole*. Gastre court.

Theryella myops n. sp.

♂ Long 2,7 mm. Testacée, antennes et mandibules un peu plus claires, pattes jaune-roussâtre. Tête mate, ridée réticulée en long sur le milieu du front et les côtés de la tête, les interrides réticulées et assez luisantes. Côtés du thorax ridés comme la tête, le dessus plus ou moins lisse et assez luisant. Pédoncule et base du gastre densément ponctué et mat, reste du gastre assez luisant, lisse avec des points épars. Pilosité dressée jaune, assez abondante partout assez oblique, bien plus longue sur le gastre que sur la tête et les appendices où elle tient lieu de pubescence.

Tête rectangulaire, un cinquième plus longue que large, les côtés et le bord postérieur à peine convexes, et concaves sous l'articulation cervicale, les angles arrondis. Yeux d'une ou deux facettes irrégulières, placés un peu en arrière du tiers antérieur des côtés. Arêtes frontales dilatées en lobe triangulaire mousse, le double plus large à la base que haut, et versées en dehors sur la base du scape qu'elles recouvrent d'un cinquième de leur longueur. Epistome lisse, échancré au milieu de son bord antérieur, profondément engagé entre les lobes frontaux. Une forte arête limite le bord postérieur de l'épistome, elle part de la base des lobes frontaux et contourne une large fosse antennaire de façon à rétrécir considérablement les côtés de l'épistome. Mandibules lisses, de six dents mousses, les quatre internes très petites, le bord externe concave dans ses deux tiers basaux, le terminal un peu plus long que l'interne. Le scape, cylindrique, atteint le bord postérieur de la tête. Article premier du funicule aussi long que les trois suivants réunis ; articles 2 à 7 plus courts qu'épais ; la massue, très distinctement de 4 articles, est aussi longue que le reste du funicule, les articles plus longs qu'épais, le dernier comme les deux précédents réunis. Thorax plus étroit que la tête. Promésonotum près d'un tiers plus long (sans le cou) que large devant, à épaules arrondies, à cou assez long et fort, subbordé et arqué devant, les côtés presque droits convergent en arrière. Sillon métanotal assez imprimé. Face basale de l'épinotum rectangulaire, plane, bordée, près du double plus longue que large, plus longue que la face déclive qui est également bordée, concave et terminée en lobe sur le bas des côtés. Dents épinoles comprimées, peu relevées et aussi longues que leur base et que la moitié de leur intervalle. Nœud du pétiole conique à sommet arrondi, le bord antérieur aussi long que la longueur du bord supérieur de son pédicule. Postpétiole hémisphérique, tronqué derrière, aussi large que long, et plus large que haut, plus bas et la moitié plus large que le pétiole. Base du gastre légèrement tronquée, le 1^{er} segment recouvre les deux tiers de l'organe.

Maroc : Rabat, 1 ♂ (THÉRY, 1920).

C'est probablement une espèce nocturne ou hypogée.

Messor barbarus L. st. *minor* v. *picturata* n. var.

♀ et ♂. Différent du type dont la tête et le thorax sont entièrement rouges, par la présence de taches brunes qui se développent ainsi, par ordre de fréquence : angles postérieurs de la tête, mésopleure, épistome, mésonotum, pédoncule, côtés du pronotum, épinotum, front. Les pattes sont toujours plus foncées.

Algérie : Mascara (D^r CROS) types les plus foncés ; Maroc : Marrakech (col. VAUCHER) ; Tunisie : Ain Draham (moi-même). Dans

le centre et le sud tunisien se trouvent des formes intermédiaires entre le type et la var. *picturata*, dont les angles de la tête sont plus ou moins rembrunis.

Messor barbarus L. St. *Abdelazizi* n. st.

” ♀ Long. 10 mm. Noire. Mandibules et tarses rouge, brunâtre clair. Joues rouge sombre, densément et régulièrement striées avec un reflet soyeux. Les stries de la tête sont parallèles et bien plus fortes que chez la race *semoni* For. et les stries médianes atteignent le trou occipital. Aire frontale striée (lisse chez *semoni*), le pronotum transversalement strié ; gastre lisse. Pilosité dressée, plus abondante sur le gastre et sous la tête, où elle est encore plus longue.

Tête presque aussi grosse que chez *barbarus* i. sp, le scape atteint presque le bord occipital. Face basale de l'épinothorax bordée et subdentée en arrière. Pédoncule plus grand que chez *semoni*, le sommet du pétiole mousse, son bord antéro-supérieur un peu concave. Le post-pétiole globuleux, environ la moitié plus large que le pétiole, relativement bien plus gros que chez *semoni*.

Maroc : route de Marrakech. (ex coll. VAUCHER), 1 ♀.

Une ♀ de Chichaoua (Maroc) se rapporte peut-être à cette race, mais elle plus claire.

Crematogaster (orthocrema) sordidula Nyl st. *marocana* n. st.

♀ Long 2-2,5 mm. Noire brunâtre ; cuisses et tibias bruns, reste des appendices plus ou moins roussâtre. Très luisante ; lisse avec quelques rides longitudinales sur le thorax, plus ou moins effacées selon les individus. Mésopleure et côté du pédicule réticulés-punctués. Quelques fines stries autour des fosses antenaires. Pilosité dressée longue et abondante partout.

Tête aussi longue que large ou un peu plus longue. 2^{me} article du funicule plus long que le suivant ; le 8^e plus court que chez les var. *flachi* et *colia* For, pas ou à peine plus long qu'épais. Profil du thorax comme chez le type de l'espèce, le pronotum parfois un peu plus convexe. Epines plus courtes que chez *flachi* et moins relevées, Maroc : Rabat (THÉRY, 1920) (12 ♀).

Je possède une variété un peu plus grande et à gastre plus clair qui a le corps presque dépourvu de longs poils ; quelques uns sur le gastre et le pédicule, la tête plutôt plus large que longue. Je ne sais si l'absence de pilosité est accidentelle et j'attends un nouveau matériel pour décider.

Même provenance que le précédent. THÉRY, 1918, 5 ♀.

Cremastogaster Auberti Em st. *laestrygon* Em. v. *diminuta* Sant.

Chez le type de cette variété provenant du Djebel Ouselette (Tunisie) la couleur est brunâtre y compris le scape. Des exemplaires

des montagnes du Cap Bon, au-dessus d'Hammamet, sont encore plus clairs. Au contraire, ceux d'Algérie (Beni Ferha, Aurès 1000 m., SURCOUF) sont noirs et ont les dents de l'épinotum encore plus réduites (var. *surcoufi*. n. var.)

D'autre part sur le Dir el Kef, Tunisie, j'ai capturé, en compagnie du D^r NORMAND, une autre forme voisine par sa petite taille ; elle est généralement noire, mais les épines sont bien plus longues, relativement plus longues que chez *Atlantis* For auquel elle fait souvent passage par sa taille plus variable, atteignant 3,5 mm. Très voisine aussi du type *Laestrygon* de Sicile dont elle ne diffère que par la couleur du scape qui est plus clair que la tête. Celle-ci est plus longue que large. (= var *Normandi* n. var.)

Var. *Vaucheri* n. var. Long 3,6 mm. Noire. Mandibules, funicule, moins la massue, articulation des pattes, brun rouge foncé. Luisante. Tête très lisse à l'exception des joues faiblement striées. Thorax ridé, strié en long. Face décline de l'épinotum lisse et luisante. Tête plus large que longue. Le scape un peu plus long que chez *Atlantis*. Le bord du pronotum plus fortement saillant est légèrement relevé au niveau du mésonotum dont la carène est bien saillante devant. Les épines sont un peu plus longues que chez *Atlantis*, mais surtout plus déliées et un peu plus recourbées en bas. Pétiole aussi large devant que chez *Atlantis*.

Maroc : Mazagan (VAUCHER).

Cremastogaster Auberti Em. st. *Theryi* n. st.

♀ Long 3,7-4,2 mm. Noire ou noire un peu brunâtre. Mandibules, funicule et articulations des pattes brunâtres. Très luisante. Lisse. Le mésonotum et épinotum plus ou moins ridés-striés dessus et réticulés sur les côtés, ainsi que ceux du pétiole.

Tête plus large que longue chez ' ♀ plus longue chez ♀'. Bord du pronotum mousse. Carène du mésonotum saillante sur le profil en avant, effacée en arrière. Les épines plus du double plus longues qu'épaisses, aussi longues que la face basale, au dessus de laquelle elles se relèvent faiblement en se recourbant en bas (comme chez *C. africana* Mayr.) Côtés du pétiole un peu plus longs que son bord antérieur.

Maroc. Rabat (THERY leg.) 4 ♀.

Voisine de la st. *sordida* For. par sa taille et sa sculpture, mais bien distincte par ses épines longues et recourbées, ainsi que par sa couleur. Chez *antaris* For. v. *oasium* Sant. les épines sont dentiformes et la tête plus large.

Cremastogaster antaris Em v. *Sordida* For.

Les épines de cette forme varient un peu ; au Maroc, elles s'allongent assez pour faire de cette variété un passage à la forme ty-

pique du Midi ; mais la sculpture du promésotum est toujours plus lisse. Fait aussi passage à la var. *levithorax* For. également commune au Maroc.

Maroc : Mogador, Tanger (VAUCHER),

Tunisie : Cheri-Chera (1907).

Crematogaster Aegyptiaca Mayr. v. *Saharensis* n. v.

Intermédiaire entre le type de l'espèce et la race *senegalensis* Roy. Rouge à gastre brun. Les rides de l'occiput sont effacées, le thorax un peu plus convexe transversalement, les épines courtes dentiformes, plus courtes de moitié que chez *senegalensis*.

Algérie : El Goléa (SURCOUF). Cette variété fait le pont morphologique et géographique entre le *Cr. aegyptiaca* et le *Cr. senegalensis*.

Tetramorium exasperatum Em v. *acutiseta* n. var.

♂ Long 2 mm. Plus sombre que le type, surtout le gastre. La tête plus large, aussi large derrière que devant. Les rides du front plus fortes et plus régulières avec leurs intervalles moins ponctués, plus luisants. Le thorax est presque aussi rugueux. La face basale de l'épinotum est plus horizontale et continue le plan du mésotum (abaissé chez le type). La pilosité du gastre est plus longue et plus pointue.

♀. Correspond à la description du type, mais est plus petite (3,3 mm.) et a une pilosité longue et pointue.

Maroc : Larache et Mogador. — (ex. coll. VAUCHER).

Cataglyphis albicans Rog st. *lividus* André v. *arenaria* For. El Golea (SURCOUF) ♂ Ces exemplaires sont légèrement plus brunâtres que le type de Biskra.

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus. Ol. st. *barbarus* Em. (1).

Cette race que M. EMERY rattache au *C. sylvaticus* pris comme espèce, présente de nombreuses variétés locales faisant passage les unes aux autres. Je désignerai ici les plus marquées. M. EMERY m'écrit qu'il considère comme type la forme à fémurs, écaille et dessous du corselet rouges (exemplaires pris par FOREL à Gabès). Je rapporte à ce type des individus de Kébili (GOULON 1907). Ce sont des insectes plus robustes que la plupart de ceux de l'Atlas.

Var *Kairouana* n. var.

" ♂ Long 13 mm. Plus petite que le type. Hanches jaune-roussâtre clair. Base des cuisses, du gastre et écaille jaunes-roussâtre plus foncé. Bas côtés du thorax, reste des cuisses et funicule rouge-bru-

(1) M. EMERY m'écrit qu'il a scindé la superespèce *maculatus* en un certain nombre d'espèces dont il m'a communiqué la liste, c'est cette classification que j'adopte ici.

nâtre ; le reste, y compris les tibias, brun noirâtre ou noir. Tête $3,4 \times 3,6$ mm. scape 3,2 mm. tibias postérieurs 3,7 mm.

♂ " Tête et gastre noir, le dessus du gastre brun roussâtre plus ou moins foncé, les tibias brunâtres.

♀ couleur de " ♂ avec les pattes et la base du gastre (1^{er} segment) plus clairs.

Tunisie : Kairouan ♂ Cherri-Cherra ♂ ; ces derniers font passage à la var *Algirica* n. var -- Sousse (Smaggia).

Var. *Tunetica* n. var.

C'est une variété à couleur plus sombre, le gastre est brun noir concolore, parfois à peine un peu plus clair à la base. La ♂ " a la même coloration que la var. précédente, la base du gastre obscur. La ♀ est encore plus sombre que la ♂ ; taille et forme de la v. *Kairouana*.

Tunisie : Kairouan, Sidi el Hani.

Var. *Algirica* n. var.

" ♂ Long 12-13 mm. Thorax rougeâtre parfois taché de brunâtre sur le dos. Funicule. hanches, base des cuisses, écaille, devant et côtés du 1^{er} segment du gastre jaune-roussâtre. Tête, scape et reste du gastre noirâtres ; quelquefois l'occiput est un peu rougeâtre. Tibias brun-rouge ou brun-jaunâtre. Tête plus étroite que *Kairouana* ($3,3 \times 3,7$ mm.) scape 3,3 mm. tibias postérieurs 3,9 mm.

♂ " Thorax, funicule, pattes, écailles et base du gastre jaune-roussâtre. Tête, scape et reste du gastre noir-brunâtre.

Algérie : Alger (BEQUAERT 1910, SURCOUF 1912 (types) (Bromonart) Franchetti (FOREL).

Tunisie : Pichon. ♂ ♂

Ces derniers font passage à la var. *Kairouana*, par la couleur plus foncée du thorax des " ♂, mais les ♂ ont le thorax d'un clair plus terne.

Var. *inversa* For.

Cette variété est caractérisée par la couleur foncée des ♂ " ♂. — L'écaille est noirâtre chez la ♂ ".

Algérie : Mascara (D^r CROS).

Tunisie : Montagnes au-dessus d'Hammamet. (SANTSCHI).

La var. *tunetica* des steppes du centre fait passage à la var. *inversa*, laquelle est plutôt alpine.

La var. *bætica* Em. tient à la fois d'*algirica* et d'*inversa*, mais elle a la tête encore plus étroite.

Camponotus (Myrmoturba) compressus (1) F. st *thoracicus* F. v. *saharensis* n. v.

(1) *Camponotus (Myrmoturba) compressus* F. st *probativus* n. st.

(= *Camponotus sexpunctatus* Forel (Partim).

Couleur de *Camponotus (Dinomyrmex) sexpunctatus* For, même sculpture et pilosité, mais

"♂ Tête, thorax et tibias rouge-jaunâtre, testacés, le scape et le devant de la tête d'un rouge plus sombre. Funicules, hanches, fémurs, écailles, le 1^{er} et le devant du 2^e segment du gastre jaunes, reste du gastre brunâtre.

Long. 13 mm. ; tête large de 3.6, longue 3.8 mm. ; scape 3.5, tibias postérieur 4, 2 mm.

♂ D'un jaune un peu moins clair que chez *thoracicus* i., sp. et la tête plus roussâtre.

♀. Couleur comme chez "♂", mais le 1^{er} segment du gastre a une petite tache floue brune au milieu de sa base, et le segment suivant une tache plus grande qui se retrouve parfois chez la "♂". Long 16 mm. aile antérieure 14 mm.

Tunisie : Ben Gardane (Dr GOULEUX) type ♂ "♂ ♀".

Algérie : El Golea (SURCOUF) ♀ Lambèse (FOREL) ♀".

Chez le type de l'espèce les "♂ ont le thorax d'un jaune plus terne et la tête noir brunâtre ; la limite du noir et du jaune plus nettement délimitée sur l'abdomen. — La var. *saharensis* est moins robuste et plus rougeâtre que la var. *oasium*. For, elle remonte moins vers le nord que cette dernière qui n'est pas rare dans les terrains sablonneux des environs de Kairouan.

Var. *nigrithorax* n. var.

"♂ Tête, dessus des pronotum et mésonotum noirs. Les deux premiers segments du gastre entièrement jaune-terne (plus clairs que chez *oasium*), les suivants brunâtres foncés, pour le reste comme chez *oasium* dont c'est un passage à la variété type.

♂ "Tête et bout du gastre aussi foncés que chez *thoracicus*, noir-brunâtre, parties claires d'un jaune rougeâtre intermédiaire.

♀ Comme chez *oasium*. Dessus du thorax et tête brun-noir un peu rougeâtre ; premier article du gastre d'un jaune plus clair. La tête est un peu plus courte. Long. totale 17 mm. aile 16 mm.

♂. Long 8 mm. Couleurs disposées comme chez la ♀ ; le 1^{er} segment du gastre, les côtés du thorax, mandibules, écaille et pattes jaune ternes ; scape, dessus du thorax, tibias, devant de la tête brun rougeâtre, reste de la tête noir. La tête est plus allongée que chez *oasium*, l'écaille plus large et la taille plus petite.

la tête de la "♂ est plus large (4, 1 × 4.2 mm), les arêtes frontales bien plus écartées et le thorax un peu plus court. La ♀ a le bord postérieur de la tête tronqué comme chez *compressus* et non conique comme chez le vrai *sexpunctatus* For.

Delagoa, (reçu de M. FOREL avec le *sexpunctatus* avec lequel il a été confondu. C'est du reste un vrai mimétisme. M. G. ARNOLD, du Musée de Rhodesia, ayant reçu de M. FOREL le *C. probativus* sous le nom de *C. sexpunctatus* ne pouvait admettre que j'aie placé cette dernière espèce dans le *S. G. Dinomyrmex*. Nous eûmes une longue controverse épistolaire qui ne fut tranchée que par l'envoi de ses cotypes et l'examen des miens).

Sahara algérien : Grand Erg occidental ♀' ♀' ♀" ♂ (SURCOUF 25 janvier 1920) et Angelia ♀" (CABRERA y DIAZ leg. 1904).

Camponotus (Myrmoturba) compressus F. st *rectinota* var. *meningensis* n. var.

" ♀ Long. 14 mm. Aspect de la var *oasium* For. dont elle a la robustesse, la couleur et la sculpture, mais le dessous de la tête est richement garni de longs poils, le double plus longs que chez *C. silvaticus* Ol. st *barbarus* Em.

Tête, scape, dessus du thorax et derniers segments du gastre d'un brun-rougeâtre ou noirâtre foncé, passant par degrés sur les côtés du thorax à un rouge-brunâtre plus clair, et à un jaune roussâtre clair sur le devant de l'abdomen.

Hanches, base des cuisses et reste des appendices roussâtres ; Tête et thorax mats ; mandibules, aire frontale et une impression au milieu du front luisantes ; gastre peu luisant. La pilosité est partout aussi longue que celle du dessous de la tête, mais aussi rare que chez *oasium*.

Tête aussi longue que large (4×4, 1 mm), les côtés à peu près parallèles dans les deux tiers postérieurs et le tiers antérieur fortement convergent, le bord occipital un peu plus concave que chez *oasium*. Les arêtes frontales légèrement moins écartées que chez *oasium* et *barbarus*, thorax robuste avec une impression mésopépinotale sur le profil. Ecaille à bord tranchant et bordée de poils. Tibias prismatiques, ornés de piquants.

♀". 7 mm. Jaune roussâtre, la tête légèrement plus colorée, les deux derniers segments du gastre brunâtres. Mat. Côtés du thorax, abdomen et appendices plus luisants. Le dessous de la tête est fourni de poils longs comme ceux de l'abdomen.

♂. Long. 10 mm. D'un brun plus ou moins foncé passant au roussâtre sur le gastre. Mandibule jaune-roussâtre ; scape et pattes rouge-brunâtre ; funicule, tarses et articulations plus clairs. Poils de la gula comme chez les ouvrières. Pas de poils dressés sur l'écaille, mais quelques uns au bout et sous le gastre. Mat. Tête plus étroite que chez *oasium* ; le bord postérieur plus conique.

Djerba : 2 " ♀, 1 ♀", 1 ♂ (A. WEISS, 1909).

Je crois ne pas me tromper en identifiant ces exemplaires à l'♀" décrite par STILZ en 1914 sous le nom de *C. Samius* For. v. *rectinota*, et provenant de Tripoli. Cependant l'♀" de Djerba a la tête moins foncée et le profil épinothal plus droit que le dessine STILZ. D'autre part la pilosité du *C. Samius* est beaucoup plus abondante sous le corps et STILZ ne dit pas s'il en est de même pour la v. *rectinota*. Les exemplaires de Djerba ci-dessus sont peut-être une variété du type de Tripoli et je leur donne le nom de var. *meningensis* n. var.

Ergatandromorphe transversal ou mâle ergatoïde ?

M. THÉRY m'a envoyé du Maroc (entre Meknès et Azou) une singulière fourmi se rapportant au *Cataglyphis albicans* Rog, ou à une de ses sous-espèces. Le thorax et peut-être la tête sont ceux d'une ouvrière, tandis que le gastre est du sexe mâle avec l'armure génitale bien conformée. L'abdomen est beaucoup plus petit que chez le mâle ailé ordinaire de cette espèce et à peine plus grand que celui d'une ouvrière normale, s'harmonisant donc parfaitement avec le reste de l'insecte. En voici la description :

♀-♂. Long 5 mm. Noir ; mandibules, tarses et bord des pièces de l'armure génitale bruns ; reste de cette armure roux-brunâtre. Face occipitale, dessous du gastre, genitalia et pattes luisants et lisses ; le reste mat ou sub-mat. Plus grossièrement réticulé et plus mal que chez la var. *opaca* Sants.

Pubescence bien développée, mais moins que chez la var. *cana* Em. La tête est relativement petite, les angles postérieurs arrondis, les ocelles bien développés, les yeux un peu plus grands que chez l'ouvrière de même taille.

Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. L'aire frontale, très allongée, forme une saillie en arrière. (Les antennes manquent). Epistome à carène mousse. Mandibules finement striées, à 5 dents subégales et assez petites. Le mésonotum forme une bosse très saillante au dessus du pronotum. Sa face postérieure, oblique en arrière, est presque rectiligne sur le profil et quatre fois plus longue que la face antérieure, inclinée sur le pronotum. Epinotum à deux faces subégales unies par un angle très arrondi. Pédicule nodiforme plus petit et plus cubique que chez *albicans*. Gastre large comme la tête. Valvules externes aussi larges à leur base que longues, fortement imprimées dans la moitié distale de leur face externe.

Doit-on considérer cet insecte comme un hermaphrodite ergatandromorphe transversal ou comme mâle ergatoïde tel que ceux de certaines *Cardiocondyla* et *Ponera* ?

En général, dans le premier cas, les parties du tégument sont assez bien conservées pour que l'on en puisse reconnaître l'espèce ; or, celles de l'insecte en question sont bien différents de toute les races connues du *Cataglyphis albicans*, de sorte que, si nous sommes en présence d'un ergatandromorphe, il doit appartenir à une forme encore inédite pour laquelle je propose le nom de *C. Theryi* n. sp. (ou n. st.)

D'autre part, la possibilité que ce soit un mâle ergatoïde ne me paraît pas improbable du tout, et cela pour les raisons suivantes :

1° Les fourmilières de *C. albicans* sont généralement de peti-

tes communautés comme chez les *Cardiocondyla* et les *Ponera* à mâles ergatoïdes.

2° Chez *Cataglyphis bicolor* F. les mâles ont les ailes très courtes et l'accouplement ne se fait pas au vol, mais à la course sur le sol où les sexes se poursuivent rapidement. C'est probablement le même cas chez *C. albicans*.

En conséquence, la perte des ailes chez certains mâles de ce genre, puis la modification ergatoïde du thorax, qui en est la conséquence, se présentent alors comme un stade avancé d'une évolution dont l'accouplement sur le sol serait une phase intermédiaire et le vol nuptial aérien le point de départ, pour aboutir à la forme aptère du moment que les ailes du mâle peuvent être inutiles.

3° La tête de l'insecte est relativement petite et les ocelles aussi développés que chez les mâles ailés.

Toutefois cette question ne sera résolue que par la découverte de ces mâles dans le nid avec les ouvrières. L'unique exemplaire a été récolté sans ses ouvrières, mais avec le *Camponotus* (*Myrmosericus*) *micans* Nyl. ♂", probablement hors du nid.

Enfin, en admettant qu'un mâle ergatandromophe, comme celui-ci, soit capable de copulation féconde (grâce à un cerveau d'ouvrière doué d'une impulsion sexuelle mâle, la présence accidentelle d'un tel individu, dont l'accouplement sur le sol n'aurait rien ici d'anormal), pourrait-il créer une nouvelle forme constante par mutation brusque ? (1)

Plantes recueillies au Maroc

(mars-mai 1920)

Par J. BATTANDIER et E. JAHANDIEZ

(Suite) ²

RÉSÉDACÉES

Reseda alba L. — Aïn Saïerni (Chaouia); Azrou, 1250 m.

R. — propinqua R. Br., var. *eremophila* Boiss. — Marrakech, au Koudiat el Abid.

(1) M. THÉRY m'écrit qu'il a retrouvé deux mâles semblables dans sa collection, provenant de la même localité ; je soupçonne, puisqu'ils étaient avec un *Camponotus*, qu'ils ont été capturés hors du nid, en promenade de noces.

(2) Voir *Bulletin*, n° 2 p. 24, n° 3 p. 54.